

Edition : **20 juillet 2026 P.54-55**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **192950**
Sujet du média : **Maison-Décoration**



Journaliste : -
Nombre de mots : **405**

RÉNOVER, TRANSFORMER/ EN QUESTION

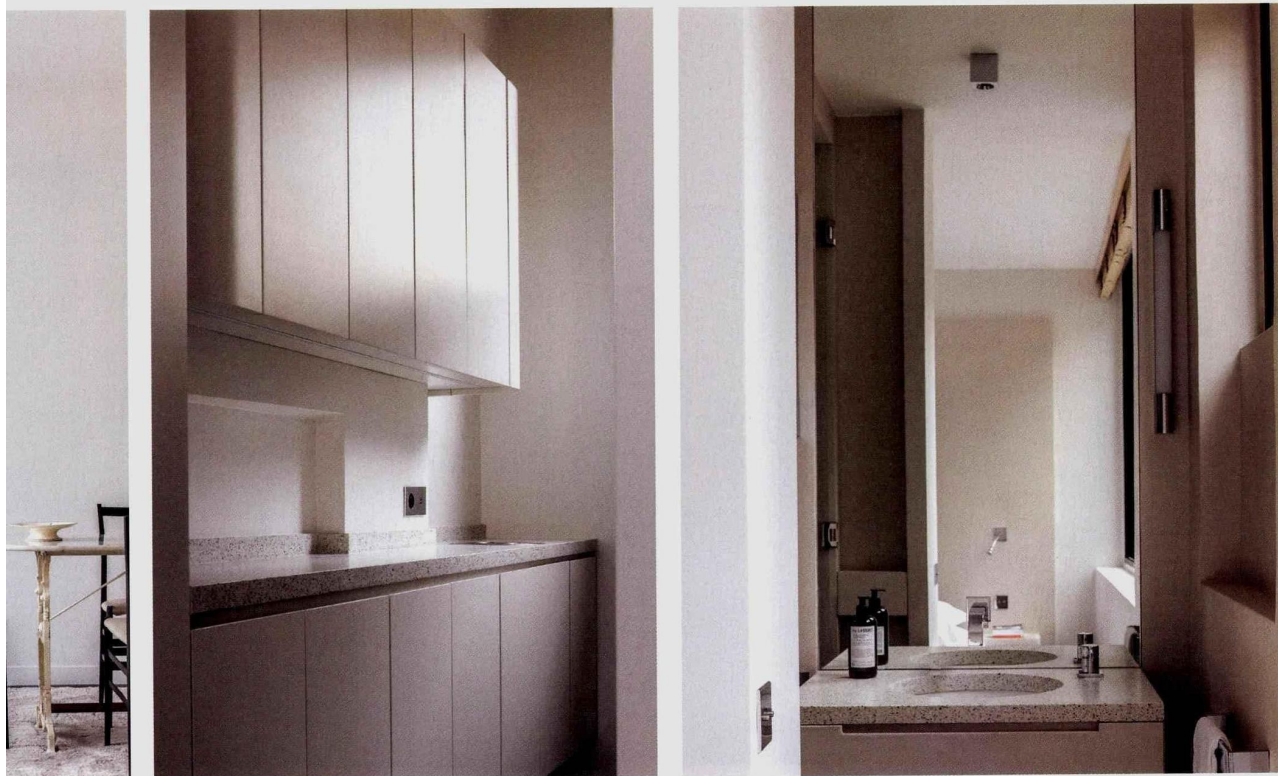


Les années 1930, révéler l'essence moderniste

La rénovation d'un appartement des années 1930 relève souvent d'une archéologie minutieuse, une quête de retour vers l'esprit visionnaire de cette époque. Ces biens, héritiers du mouvement moderne, portent en eux une rigueur géométrique et un culte de la lumière qui guident le projet. L'exemple d'un appartement de 63 mètres carrés au cinquième étage d'un immeuble de huit étages en béton armé revêtu de pierre, aux fenêtres horizontales corbusiennes, balcons filants et angles cylindriques dans le 16^e arrondissement de Paris, conçu en 1934 par Jean Ginsberg et François Heep, est à ce titre emblématique. L'enjeu pour l'architecte Baptiste Legué (à qui l'agence immobilière et d'architecture Archik a confié la rénovation) était clair : ramener le logement à son essence moderniste originelle. Les demandes des propriétaires – lumière et une suite parentale – ont permis une transformation radicale. Tirant parti de la structure en béton armé, toutes les cloisons ajoutées au fil des ans ont été déposées pour libérer le plan d'origine. Ce geste

fort a mis au jour deux doubles arches rectangulaires structurelles qui, en rythmant l'espace entre le salon et la salle à manger, accrochent désormais la lumière naturelle. La restauration soignée des huisseries métalliques ouvrant sur le balcon, un hommage direct à la villa Stein de Le Corbusier, ancre le projet dans une filiation assumée. Pour amplifier cette luminosité, le choix des matériaux joue un contraste décisif : le sol de la pièce de vie associe une moquette blanc cassé à un pourtour en terrazzo noir. Ce choix, typique de l'esprit Art déco tardif de l'immeuble, structure l'espace tout en créant une rupture d'échelle. Dans ce décor sobre, le mobilier (fauteuils Rietveld, chaises Gio Ponti, lampe iconique n° 144 de Jean Perzel, 1926) ne concurrence pas l'architecture. Cette rénovation démontre le pouvoir de la révélation. En soustrayant les ajouts superflus pour restituer des volumes simples et en y insufflant des matières contrastées, Baptiste Legué a permis à l'architecture moderne de Jean Ginsberg et François Heep de retrouver toute sa place.

RÉNOVER, TRANSFORMER/ EN QUESTION



Appartement avec dépose des cloisons ajoutées, révélation de deux doubles arches structurelles, moquette blanc cassé et terrazzo noir, pour rendre visible l'essence moderniste. Baptiste Legué - Archik, Paris 16^e (1934, Jean Ginsberg & François Heep). © Caffeine

